

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

TEMPERATURE

Le soleil est entré au signe du Sagittaire le 23 novembre.



BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPERATURE. Observations prises lundi à 8 heures du soir.

MERCREDI, 25 novembre. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs.

TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis.

Table with 4 columns: Heure, Température, Vent, Pluie. Rows for 7 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m., 7 p.m.

(Suite de la 1ère Page)

d'Etat, le Président n'a fait aucun commentaire officiel, mais il croit fermement que les choses s'amélioreront de plus en plus.

BOMBARDEMENT DE ZEEBOURG EN FLANDRE.

Calendrier de la Central News à l'Abelle.

Amsterdam, 24 nov.—La flotte anglaise a bombardé Zeeborg et ses environs sur la côte de Flandre depuis ce matin jusqu'à cinq heures du soir.

Chronique Régionale EN LOUISIANE

Suicide.

Shreveport, 24 novembre.—W. B. Roberts, citoyen bien connu à Shreveport, s'est suicidé de bonne heure ce matin à son domicile, rue Daizelle, en se logeant une balle au cœur.

Evasion de Prisonniers.

Amite City, 24 novembre.—Ed Randall, de Hammond; Luther Clark et Horace Edwards se sont évadés du palais de justice, hier soir.

Enlèvement.

Shreveport, 24 novembre.—Le révérend A. A. Hammond, pasteur de la "Midway Baptist Church", et Mlle Grace Roach, 20 ans, ont quitté Shreveport, en se dirigeant, pour le Texas, où ils se proposent de se marier.

Incendie.

Monroe, 24 novembre.—Le cottage de C. L. Power, occupé par W. P. Mural, a été détruit par un incendie.

Cautonnement Refusé.

Amite, 24 novembre.—A l'examen préliminaire de leur affaire, devant la cour criminelle de district, le juge a refusé de relaxer sous cautionnement les nommés Harvey Wainwright, Henry Cash, Edward Randall et Blake Kemp, accusés de tentative de meurtre.

Bénédiction d'une Croix. Washington, 24 novembre.—A l'occasion de la bénédiction d'une croix, dimanche, dans le cimetière Cedar Hill, des sermons ont été prononcés par les révérends pères Tessier et Brooks, ce dernier curé au Collège St-Charles.

Ouverture de la Cour. Natchitoches, 24 novembre.—Le juge E. T. Cumming a convoqué, lundi, une session de la cour criminelle de district. Le grand jury a été formé, et M. F. B. Dean en est le rapporteur.

Inspection des Ecoles. Thibodaux, 24 novembre.—Le surintendant W. S. Lafargue a commencé, lundi, une inspection des écoles publiques de la paroisse Lafourche.

Nouveau Juge. Alexandria, 24 novembre.—Le juge James Andrews, qui vient d'être élu juge du Treizième District judiciaire, a été assermenté lundi.

Plus de 500 personnes, banquiers, fermiers et hommes d'affaires, ont assisté lundi à une assemblée au palais de justice, pour discuter la situation commerciale, et prendre des mesures nécessaires pour créer plus de facilités dans les transactions d'affaires.

Mariage.

New Roads, 24 novembre.—J. H. Mounger, fils de H. P. Mounger, de Lettsworth, Lne, et Mlle Jessie Quimby, de New Roads, se sont mariés à Baton-Rouge dimanche. Le père Drossaris donna la bénédiction nuptiale.

L'idée fixe

C'est une idée fixe chez eux et leurs premiers insuccès ne les rebutent pas encore. Ils pensent encore pouvoir arriver à traiter isolément avec nous, et les voies indirectes ayant échoué, ils voudraient tenter d'y parvenir par intimidation. Leur plan, — c'est une de leurs hautes personnalités militaires qui l'a révélé à un neutre, — serait de prendre Belfort et Calais ou Boulogne. Une fois à Belfort, ils nous feraient des propositions de paix, et si nous les acceptions, ils essaieraient par Galais de frapper un coup mortel contre l'Angleterre.

L'occupation.

Maintenant c'est l'occupation. Toutes les portes des maisons abandonnées par les fugitifs sont défoncées. C'est le pillage et la ripaille. Le soir, les soldats allemands, ivres, titubent dans les rues sans lumière.

Une armée contre une femme

Le mercredi 2 septembre, vers deux heures du matin, le maire de la commune de Lizy-sur-Ourcq, qui, en temps de paix, compte un peu plus de 4,700 habitants, parcourut la localité en criant: —Evacuez! Evacuez! C'est l'ordre! L'ennemi arrive!...

Une brave et courageuse aubergiste, Mme Bossuat, réagit contre la panique. Seule avec son vieux père, qui comptait soixante-dix hivers, elle tint conseil: — J'ai bien envie de rester papa? — Moi aussi. Et qui donc soignerait nos bêtes à Trancoux?...

La livre sterling.

Le repas fut plantureux, et celui qui semblait être le chef solda la dépense en présentant un livre sterling. Cette pièce, en réalité, fit remarquer l'officier anglais, vaut vingt-cinq francs. Je vous la donne en paiement pour vingt francs.

L'occupation.

Maintenant c'est l'occupation. Toutes les portes des maisons abandonnées par les fugitifs sont défoncées. C'est le pillage et la ripaille. Le soir, les soldats allemands, ivres, titubent dans les rues sans lumière.

Liste des secours pour les soldats et les réfugiés Belges et Français

Table listing names and amounts: Total des listes précédentes \$1,818.80; N. B. C. 3.00; Famille J. Commeville 5.00; Rev. J. P. Solignac, DD, St-Bernard 10.00; Rev. F. Rougé 10.00; Bertrand Casson 5.00; Leon Bouziques 5.00; O. P. Perrin 2.00; Oliver Livaudais 5.00; George Conrad 5.00; Paul Laguens 5.00; Romain Dartus 1.00; Auguste Guizerix 5.00; Armand Dartus 2.00; Mme. B. Dailier 2.00; Mlle. Marie Saramia 2.50; Mme. Cyprien Fabarès 1.00; Anonyme 2.00; A. J. Glaverie 5.00; L. Bagnères 5.00; Anonyme 10.00; Total \$1,909.30

Le dixième jour de l'occupation, purement des estafettes de uhlands. Aussitôt une grande agitation se manifesta. Le drapeau allemand, qui flottait sur la plus haute cheminée d'un moulin, fut amené, puis passé et successivement et très vite, quatre régiments de cavalerie, deux d'artillerie et quantité de mitrailleuses.

L'oe et les deux colonels

Vers le soir, deux colonels vinrent dîner chez Mme Bossuat. Ils ordonnèrent qu'on leur rôtît une oie bourrée de pommes sucrées. Ils mangèrent plantureusement, burent de même et déclarèrent qu'ils solderaient l'addition après la guerre.

Bouvierie et plago

Durant plusieurs jours, la cave de l'auberge fut respectée. Mais lorsque les boissons manquèrent, des soldats vinrent. Un factionnaire, le fusil chargé, s'installa devant la porte et des hommes descendirent. Ils s'emparèrent du champagne d'abord, du vin bouché ensuite, puis des quinquans, des madères, des vermouths et des sirops. Par contre, l'absinthe, les amers, et, en général, toutes les boissons alcoolisées, furent scrupuleusement respectées.

maisons, l'usine de ferro-nickel. Cette usine, il est vrai, avait acheté ses machines en Allemagne. En outre, monteurs et mécaniciens étaient tous Prussiens. A côté, par contre, se trouve une superbe propriété, appartenant à M. Moulin, lequel fit partie du cabinet de M. Etienne lors de son passage au ministère de la guerre. Les premiers jours, les Allemands ne touchèrent à rien; mais un matin, après quelques vaines tentatives pour crocheter les serrures, les portes furent enfoncées.

Dependant on ne vit point là un seul blessé français. Les infirmiers, eux aussi, témoignaient grandement de la crainte qu'on empoisonnât les aliments destinés aux blessés. Chaque fois que Mme Bossuat faisait cuire des pommes de terre, un soldat arrivait. Au hasard de la baïonnette, il en piquait une, que la pauvre femme devait avaler sur-le-champ. Après une demi-heure d'observation, le 14-garde était déclaré bon pour la consommation.

Le dixième jour de l'occupation, purement des estafettes de uhlands. Aussitôt une grande agitation se manifesta. Le drapeau allemand, qui flottait sur la plus haute cheminée d'un moulin, fut amené, puis passé et successivement et très vite, quatre régiments de cavalerie, deux d'artillerie et quantité de mitrailleuses.

Dans le blanc dortoir, c'est l'heure douce du réveil. Le matin épanouit au bord de chaque couche les promesses dorées du jour, disperse les cauchemars, rallie les cœurs, les pauvres cœurs contagieux, éparpillés dans la ténébre.

Propos d'un parisien

Dans le blanc dortoir, c'est l'heure douce du réveil. Le matin épanouit au bord de chaque couche les promesses dorées du jour, disperse les cauchemars, rallie les cœurs, les pauvres cœurs contagieux, éparpillés dans la ténébre.

Autre temps...

Madame est plongée dans la lecture. Tout à coup, elle relève la tête et dit à son mari: —Le temps de la politesse et des belles manières est tout de même bien passé! —Pourquoi dis-tu cela? —Je viens de lire l'histoire de ce courtisan qui, pour éviter à une reine de marcher dans une flaque de boue, étendit son manteau à terre en guise de lapis. —Mais, maintenant encore... —Maintenant? Ah bien oui! Hier, tu as fait une vie de tous les diables parce que mamam s'était assise sur ton chapeau.

Louisville & Nashville R. R. Co. La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est. La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE 313 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

AMUSEMENTS Orpheum Phone Main 332. PRIX Matinée, 2.15... 10 & 25 Soirées, 8.15... 10 & 750 MATINEES TOUS LES JOURS.

PERUCHI-GYPZENE ET COMPAGNIE THÉÂTRE LYRIQUE Sous ses auspices Dimanche 22 Nov. en matinée Under the Lash Matinée: Dim., Lundi, Vendredi, Samedi à 2 heures. Prix 10c, 20c, 30c et 50c Téléphone Main 637

Au pied de la lettre. Dans une petite localité, loin de Paris, on célébrait le mariage d'une des filles du pays avec un brave garçon des environs. Lorsque le maire eut uni les deux jeunes gens, il crut bon de leur faire un petit speech approprié.

Autre temps... Madame est plongée dans la lecture. Tout à coup, elle relève la tête et dit à son mari: —Le temps de la politesse et des belles manières est tout de même bien passé!

Autre temps... Madame est plongée dans la lecture. Tout à coup, elle relève la tête et dit à son mari: —Le temps de la politesse et des belles manières est tout de même bien passé!